

Mettre à profit Twitter dans sa pratique pédagogique

Christian Georges

Le média social Twitter reste très peu utilisé par les enseignants. Nous nous en étonnions déjà dans un article paru en 2013 dans la revue «Educateur». Trois ans plus tard, cette frilosité demeure regrettable.

Noémi vit à Lausanne. Elle s'exprime sur un blog et via un fil Twitter: @MlleFunambuline. Cette familière des médias sociaux n'est pas enseignante. Mais elle a rédigé un excellent guide pratique sur Twitter. Les enseignants qui se méfient du petit oiseau bleu feraient bien de le consulter.¹ A la fin de son mode d'emploi, Noémi-Funambuline conclut: «J'estime à environ 6 mois d'utilisation pour trouver sa voix et sa voie sur Twitter. Accrochez-vous, ça va devenir de plus en plus passionnant et de plus en plus personnalisé! Enjoy the ride!»

Après cinq ans de pratique intensive, nous voyons quant à nous au moins cinq avantages de Twitter pour la pratique pédagogique.

VEILLER – Twitter permet de se tenir au courant des derniers développements dans son domaine de prédilection. Dans ce fil d'actualité en continu, on s'abonne aux contributeurs qui nous ressemblent. Par exemple à des personnes qui enseignent la même branche, ou évoluent dans un contexte similaire. Pourquoi pas à des Belges, des Québécois ou des Français? On en ajoute à la cuillère à moka, on peut en retirer. De ce qu'ils gazouillent à longueur de journée (et de nuit), on n'est jamais obligé de tout lire. Les messages de 140 caractères défilent sur l'écran de votre ordinateur, de votre tablette ou de votre smartphone. Futile, pas clair, pas intéressant? On zappe! Accroché? On clique sur le lien qui permet d'en savoir plus. Et là, on se surprend à lire des pavés de texte que l'on n'aurait jamais eu le courage de lire dans un contexte classique.

COMPARER – Même si Twitter tend à agréger des communautés de gens qui se ressemblent (et qui pensent pareil), c'est aussi un outil qui permet de décloisonner le cadre de référence. Il est toujours stimulant de voir les solutions que trouvent nos semblables à des problèmes que nous affrontons nous aussi. Rafraîchissant de découvrir des pratiques en phase avec nos valeurs et nos ambitions. Stimulant de lire des articles qui modifient la perspective.

S'ÉTONNER – Ce qui «buzze» sur Twitter donne une assez bonne représentation des tendances et des emballements du moment. Qu'est-ce qui

fait vibrer nos semblables? Qu'est-ce qui les fait se révolter ou s'engager de manière citoyenne? Quels sont les poncifs du moment? Quelles ripostes les esprits critiques apportent-ils à ces mêmes poncifs? Quelles voix discordantes ou singulières osent affronter l'océan du politiquement correct ou de la pensée unique? Twitter est un bouillon de culture(s).

PARTAGER – Parfois, on s'épuise dans son coin à trouver des ressources adéquates pour enseigner tel aspect particulier. Twitter favorise l'échange des bonnes pratiques comme des supports ouverts. Il est possible de s'interpeller, de demander des précisions à une interlocutrice ou à un interlocuteur bien défini. Chaque échange de ce type est une caresse bienfaisante sur l'ego.

PRODUIRE – Dans le monde francophone, plus de 600 classes sont déjà répertoriées sur <http://www.twittclasses.fr/>. Le site propose des reportages et des témoignages d'enseignants² qui permettent de situer leur projet pédagogique et leur rapport à cet outil. Quand des élèves sont amenés à rédiger des contributions qui auront une existence dans l'espace public, c'est une bonne raison pour soigner le fond comme la forme! Il serait illusoire de vouloir lancer de

Il nous apparaît flagrant que le recours à Twitter permet de les renforcer toutes (à l'exception peut-être des compétences 5 et 6). A ceux qui jugeraient la liste de Karsenti exagérément portée sur l'éducation aux médias et au numérique, on signalera le rapport publié fin février 2016⁴ par l'agence gouvernementale australienne pour la recherche scientifique. Dès son titre («Tomorrow's Digitally Enabled Workforce»), celui-ci met en évidence l'importance des compétences numériques pour la main-d'œuvre de demain. Alors que bon nombre de tâches simples seront assumées par des robots, les emplois à l'horizon 2035 nécessiteront une intelligence interactive. «Si leur emploi idéal n'existe plus, les travailleurs devront l'imaginer et le créer, suggère l'étude»⁵. Cette capacité à exister dans la sphère numérique, à aspirer ce qu'elle a de meilleur, pour proposer ensuite une contribution originale et assumée comme telle, c'est justement ce que favorise Twitter (comme du reste d'autres réseaux sociaux concurrents, parfois plus populaires pour des raisons que nous ne développerons pas ici).

Reste à définir comment s'y prendre! A cet égard, le blog «Les Outils Tice» fournit «10 conseils pour bien utiliser Twitter en classe»⁶. Frappés au coin du bon sens, ces recommandations soulignent

Ce qui «buzze» sur Twitter donne une assez bonne représentation des tendances et des emballements du moment.

grandes proclamations au monde en 140 signes. En revanche, quand un projet scolaire est bien mis en vitrine dans un tweet, ça en impose!

En 2014, le professeur Thierry Karsenti³ a publié sur Twitter une liste abondamment diffusée depuis. Intitulée «10 compétences que les jeunes d'aujourd'hui doivent maîtriser pour le monde de demain», elle se déclinait ainsi:

1. capacité à communiquer de façon efficace, avec les technologies
2. capacité à chercher l'information de façon efficace, avec les technologies
3. capacité à présenter l'information de façon efficace, avec les technologies
4. capacité à organiser l'information de façon efficace, avec les technologies
5. capacité à résoudre des problèmes de façon efficace, avec les technologies
6. capacité à collaborer de façon efficace, avec les technologies
7. capacité à faire preuve d'esprit critique dans l'usage des technologies
8. capacité à lire de façon efficace
9. capacité à avoir une image numérique publique adéquate
10. capacité à savoir travailler avec l'image, le son et la vidéo.

l'importance d'une phase préparatoire de prise en main de l'outil. Elles se révèlent pertinentes, bien que trahissant une certaine confusion des genres. Car un compte Twitter peut être aussi bien:

- un moyen de s'informer et d'échanger entre pairs enseignants
- un moyen, pour l'enseignant, de diffuser des informations à l'intention des élèves ou étudiants, d'interagir avec eux et de développer un esprit de communauté (à condition qu'ils aient aussi des comptes personnels)
- un moyen de mettre en évidence le travail de la classe dans l'espace public (s'il s'agit d'un compte collectif), ce qu'apprécieront peut-être les parents

Nous partageons la conviction que les usages de Twitter dans la classe sont encore à inventer. Si certains, comme la Twictée, ont déjà leurs adeptes, ils ne font pas forcément l'unanimité. Pourquoi ne pas créer un journal sur Twitter? C'est l'une des activités proposées dans le cadre de la Semaine des médias à l'école⁷. Pourquoi ne pas rendre compte d'un colloque⁸ par un live-tweet avec un hashtag dédié (par exemple #harcèlement)? Nous suivrons avec intérêt les usages innovants que les enseignants romands feront du petit oiseau ces prochains mois...

Notes

1. <http://www.funambuline.blogspot.ch/2015/04/twitter.html>
2. <http://www.twittclasses.fr/temoignages>
3. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies en éducation à l'Université de Montréal, @ThierryUdM <http://karsenti.ca>
4. <http://www.csiro.au/en/Research/D61/Areas/Data-for-decisions/Strategic-Foresight/Tomorrows-Digitally-Enabled-Workforce>
5. Site de RTSinfo, 26 février 2016
6. <http://outilstice.com/20z12/12/10-conseils-pour-bien-utiliser-twitter-en-classe/>
7. Fiche pédagogique sur <http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=2570>
8. http://blogs.rpn.ch/journeeharcelement/2015/10/28/lancement-du-hashtag-jeunesecrans_ne/

